

ENVIRONNEMENT

LA GÉNÉROSITÉ CITOYENNE

AU CHEVET DES FORÊTS

Les forêts abritent 80% de la biodiversité terrestre, elles captent et stockent le CO₂, préservent les sols et la ressource en eau, favorisent les précipitations et permettent de subvenir aux besoins de 1,6 milliard de personnes. Or, plusieurs millions d'hectares de forêts disparaissent chaque année. Face à cet enjeu majeur, la société civile peut agir efficacement et changer la donne. **La preuve avec le parcours de restauration de la forêt sèche du Ouen Toro, mené par le WWF France en Nouvelle-Calédonie.**



La forêt sèche, parent pauvre de la préservation de la nature

Dans l'imaginaire collectif, les forêts tropicales sèches sont moins spectaculaires et moins précieuses que leurs homologues humides. De fait, elles reçoivent moins d'attention et donc, de protection. En Nouvelle-Calédonie, longtemps considérée comme une zone de friches sans intérêt, la forêt sèche a été sacrifiée au profit des cultures agricoles et de l'urbanisation. Si à l'origine elle couvrait près de la moitié ouest de la Grande Terre, cette forêt n'est présente aujourd'hui que sur 2% de sa surface initiale, et elle est très fragmentée. Avec 700 fragments forestiers dont seulement 80 dépassent les 50 hectares, cet écosystème se retrouve parmi les plus menacés de la planète.

Un écosystème unique au monde

Or cette forêt sèche constitue un exceptionnel réservoir de biodiversité adaptée au dessèchement saisonnier, et donc au changement climatique. Parmi sa flore diversifiée (400 espèces inventoriées), 6 plantes sur 10 sont endémiques à la Nouvelle-Calédonie. Ce milieu naturel constitue aussi l'habitat de nombreuses espèces animales : mollusques, insectes, reptiles, oiseaux... Certains animaux, comme le bulime de forêt sèche, un escargot géant, ou le scinque nain de Pindaï, un petit lézard, sont strictement inféodés à cette forêt. Cet écosystème n'existe nulle part ailleurs : le perdre en Nouvelle-Calédonie revient donc à le voir disparaître de la planète.

MOINS DE 30 000 HECTARES : C'EST LA SURFACE ACTUELLE DE FORÊT SÈCHE EN NOUVELLE-CALÉDONIE, DE L'EXTRÊME NORD AU SUD-OUEST DE LA GRANDE TERRE.

SOIT ENVIRON 2% SEULEMENT DES FORÊTS SÈCHES QUI RECOUVRAIENT INITIALEMENT LA NOUVELLE-CALÉDONIE.

Des espèces en compétition

Les principales causes de la destruction de la forêt sèche en Nouvelle-Calédonie sont liées à l'activité humaine : les feux, le défrichage pour l'extension des pâturages et des cultures ou le développement urbain. Les forêts résiduelles sont également aujourd'hui sous la pression de nombreuses espèces envahissantes introduites par l'homme, tant animales (rats, cerfs, cochons...) que végétales (lianes exotiques, agaves, cactus...), qui empêchent le renouvellement de la forêt et provoquent son appauvrissement et son vieillissement, voire sa mort.

Parc du Ouen Toro : avec la population, revitaliser la forêt sèche

Alerté par ces menaces, le WWF France se mobilise aux côtés des acteurs calédoniens dès 1998, pour la création du premier programme de conservation des forêts sèches en Nouvelle-Calédonie qui voit le jour en 2001 et qu'il accompagne financièrement et techniquement. Dix ans plus tard ce programme sera pérennisé au sein du nouveau Conservatoire d'Espaces Naturels de Nouvelle-Calédonie. Parallèlement, le WWF France teste la mobilisation citoyenne sur des premiers chantiers de restauration de la forêt sèche dès 2005, et avec l'expérience acquise, décide en 2009 de mobiliser la société civile au chevet d'une forêt officiellement protégée mais très dégradée : celle du Ouen Toro, au sud de Nouméa.

Un espace sous pression

Malgré son patrimoine naturel (33 espèces d'oiseaux, plus de 130 espèces végétales natives ...) et son statut d'aire protégée, la forêt sèche du parc du Ouen Toro subit des pressions permanentes : départs de feux, coupe de bois, érosion des sols par sur-piétinement, invasion biologique, etc. Le Grand Nouméa rassemble en effet les 2/3 des habitants de Nouvelle-Calédonie. Une pression humaine forte sur la nature environnante... mais aussi une formidable réserve de mobilisation. **Pour que la démarche de restauration puis de préservation de la forêt s'ancre durablement dans les esprits et les pratiques, le WWF France parie donc sur le changement comportemental et l'implication des habitants.**

Déloger les envahisseurs

De 2009 à 2016, les chantiers se succèdent, « embarquant » à chaque fois 30 à 200 bénévoles. Chaque mois pendant la saison des pluies, il s'agit de couper et de déraciner les espèces indésirables, puis d'installer à leur place de jeunes plants d'espèces natives. En saison sèche, les bénévoles se relaient ensuite pour assurer l'arrosage des sujets encore fragiles. Ainsi, malgré tous les obstacles rencontrés, en 12 ans, le WWF France a contribué aux côtés de la Ville de Nouméa et de ses partenaires, à faire reculer les espèces envahissantes et à redonner la place à la forêt sèche sur une dizaine d'hectares, ainsi qu'à développer la conscience et la responsabilité collective des usagers de ce parc.

La forêt est mon filleul

Pour maintenir une forte mobilisation bien au-delà des seuls chantiers de plantation, depuis 2016, le WWF France propose un système de parrainage de parcelles. Particuliers, écoles, associations, clubs de services, admi-



nistrations... peuvent se proposer pour être responsables sur plusieurs années d'un espace de quelques ares, sur lequel ils œuvrent au retour de la forêt native. **Près de 40 parrains-marraines veillent ainsi sur autant de parcelles.** Ils sont épaulés si besoin par les bénévoles WWF France dits « voltigeurs » qui interviennent chaque semaine sur l'ensemble de l'aire protégée pour des tâches variées : veille et lutte contre les espèces envahissantes, fermeture de sentiers sauvages, entretien et arrosage des plantations, sensibilisation du public, recueil de données naturalistes...



POURQUOI SOUTENIR LE WWF FRANCE ?

« En soutenant le projet Ouen Toro en Nouvelle-Calédonie, je ne participe pas seulement à la restauration ponctuelle d'une forêt, mais aussi à la démonstration de la restauration du lien entre les Calédoniens et leur forêt. Un investissement durable et inspirant ! »

Jean-Yves Kerleguer, bénévole et donateur du WWF en Nouvelle-Calédonie



Sources :

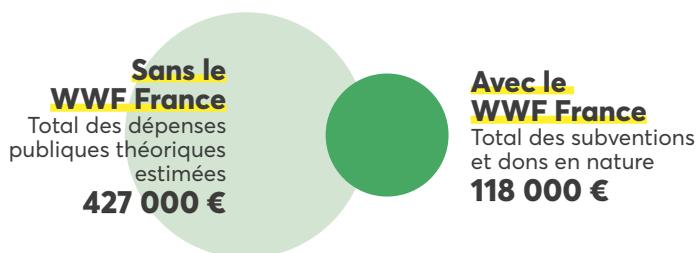
www.cen.nc/foret-seche/les-forets-seches-en-nc

www.wwf.fr/vous-informer/effet-panda/nouvelle-caledonie-la-foret-seche-reprend-ses-droits

Parcours de restauration de la forêt sèche du Ouen Toro par le WWF France en Nouvelle-Calédonie

FINANCEMENT SUR 10 ANS (2011-2020)

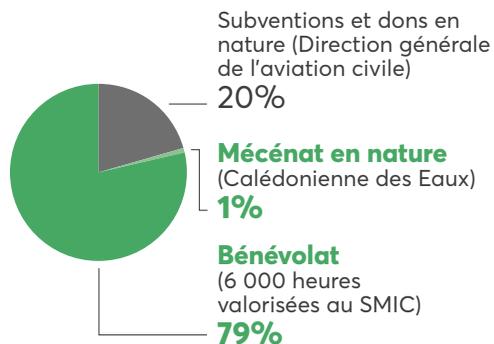
Parcours de restauration
de 10 hectares de forêt sèche



L'action du WWF France permet de diviser par 4 les coûts de restauration pour la puissance publique, grâce à une mobilisation dans la durée de centaines de bénévoles.

UN PROGRAMME QUI REPOSE SUR LE BÉNÉVOLAT

encadré par le WWF France



Sur l'année 2020, un budget couvert à 80% par la générosité privée



RÉSULTATS

Une cogestion réussie d'une aire protégée,
engageant la population aux côtés de la collectivité



10 hectares activement restaurés en 10 ans



8 hectares supplémentaires en aire protégée



50 000 arbres, arbustes et lianes remis en terre



40 parrains-marraines veillent sur autant de parcelles



1 mobilisation de la communauté sur le long terme

LA MOBILISATION DANS LA DURÉE DE CENTAINES DE BÉNÉVOLES PAR LE WWF FRANCE PERMET LA PRÉSERVATION D'UN ÉCOSYSTÈME MENACÉ : LA FORÊT SÈCHE DU OUEN TORO.

Cette mobilisation permet de diviser par 4 les coûts de restauration et favorise durablement la prise de conscience environnementale des citoyens.